

### DES EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES DYNAMIQUES MALGRÉ UN CONTEXTE INTERNATIONAL INCERTAIN EN 2025

En 2025, les échanges commerciaux bioalimentaires du Québec ont évolué dans un contexte marqué par des incertitudes dans les relations commerciales avec les États-Unis, principal partenaire du secteur. Malgré cette conjoncture, les exportations bioalimentaires internationales du Québec ont continué de progresser. Leur valeur est estimée à 13,3 milliards de dollars (G\$), soit une hausse de 5 % par rapport à l'année précédente, et elles enregistrent une croissance de 4 % sur le marché américain. Plusieurs groupes de produits fortement exportés vers ce marché, notamment les préparations de cacao, les produits de l'acériculture, les poissons et fruits de mer, les produits oléagineux et la viande bovine, ont enregistré des gains. Parallèlement, les exportations ont également augmenté sur d'autres marchés importants, dont l'Union européenne, la Chine, le Japon et le Mexique.

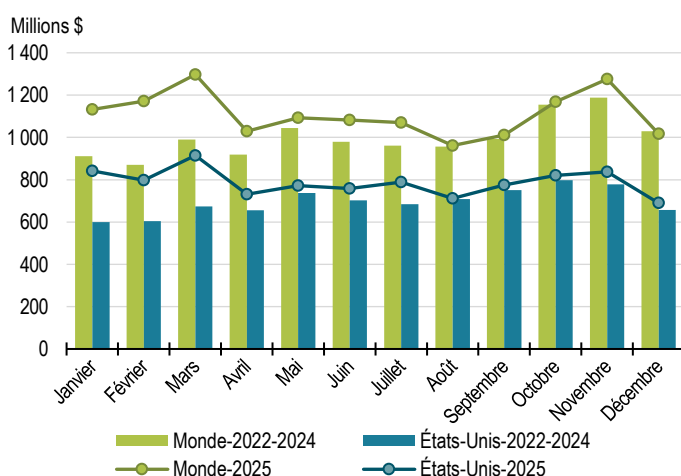
La valeur des importations bioalimentaires a toutefois progressé plus rapidement, en hausse de 15 % en 2025 par rapport à 2024. La principale raison est l'augmentation de la valeur des importations de fèves de cacao et de café non torréfié, dont les prix ont explosé sur le marché mondial. Cette dynamique explique l'apparition d'un léger déficit commercial bioalimentaire au Québec, une première depuis plus d'une décennie.

#### LE MARCHÉ AMÉRICAIN DEMEURE LE MOTEUR DES EXPORTATIONS BIOALIMENTAIRES

L'année 2025 a été marquée par des incertitudes dans les relations commerciales avec les États-Unis. Cette situation a alimenté des préoccupations quant aux perspectives économiques et à l'évolution des échanges commerciaux. Le secteur bioalimentaire québécois était particulièrement concerné, puisque le marché américain représente 71 % de la valeur de ses exportations internationales en 2025.

Malgré ce contexte, la valeur des exportations bioalimentaires du Québec vers les États-Unis a enregistré une progression par rapport à la moyenne observée au cours des trois dernières années (2022-2024). De plus, durant les premiers mois de 2025, les exportations semblent avoir été stimulées par l'anticipation de possibles mesures tarifaires annoncées par la nouvelle administration américaine.

Figure 1. Valeur des exportations mensuelles de produits bioalimentaires du Québec vers le monde et les États-Unis pour la période 2022-2024 et l'année 2025 (en M\$)



M\$ : millions de dollars

Source : Global Trade Tracker; compilation du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation (MAPAQ).

Globalement, la valeur des exportations bioalimentaires internationales du Québec est estimée à 13,3 G\$ en 2025, soit une croissance de 5 % par rapport à l'année précédente. Le secteur a également enregistré une progression sur le marché américain (+4 %). Plusieurs

groupes de produits fortement exportés vers le marché américain, dont les préparations de cacao, les produits de l'acériculture, les poissons et fruits de mer, les produits oléagineux et la viande bovine, ont enregistré des hausses. Bien que certains groupes de produits, comme les céréales non transformées et certains oléagineux, aient connu un recul sur le marché américain, leur performance globale à l'échelle mondiale est demeurée positive.

Tableau 1. Variation de la valeur des exportations bioalimentaires du Québec vers le monde et les États-Unis en 2025

Produits	Exportations 2025		Variation 2024-2025	
	Monde (M\$)	Part É.-U.	Monde	É.-U.
<b>Total produits bioalimentaires</b>	<b>13 309</b>	<b>71 %</b>	<b>5 %</b>	<b>4 %</b>
Cacao et préparations	2 341	100 %	19 %	19 %
Viande porcine	1 849	33 %	1 %	8 %
Fruits, légumes et préparations	1 371	69 %	9 %	3 %
Miel, érable et sucre	1 107	73 %	15 %	14 %
Préparations alimentaires diverses	969	92 %	-6 %	-7 %
Oléagineux	944	2 %	5 %	-21 %
Produits céréaliers	887	92 %	-2 %	-2 %
Boissons	615	97 %	1 %	0 %
Viandes de volaille et œufs	558	93 %	-14 %	-16 %
Poissons et fruits de mer	475	93 %	22 %	27 %
Produits oléagineux	322	88 %	9 %	3 %
Céréales	303	28 %	24 %	-9 %
Aliments pour animaux	263	46 %	-5 %	-11 %
Produits divers	263	56 %	13 %	1 %
Viande bovine	260	94 %	22 %	21 %
Animaux vivants	151	99 %	-11 %	-12 %
Produits laitiers	137	29 %	8 %	33 %
Produits du café et du thé	119	97 %	-28 %	-30 %
Pommes de terre	112	100 %	-27 %	-27 %
Autres produits bioalimentaires	266	64 %	4 %	-2 %

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

Par ailleurs, les exportations bioalimentaires québécoises ont également progressé sur plusieurs autres marchés internationaux, notamment dans l'Union européenne (+24 %), au Japon (+17 %), en Chine (+30 %) et au Mexique (+10 %).

### LES IMPORTATIONS EN HAUSSE SOUTIENNENT L'ACTIVITÉ DE TRANSFORMATION

En 2025, la valeur des importations bioalimentaires du Québec en provenance des marchés internationaux a augmenté de 15 %, soit une hausse de 1,7 G\$. Une croissance de cette ampleur n'est toutefois pas exceptionnelle, puisqu'une hausse comparable avait déjà été observée en 2022.

Ce résultat s'explique principalement par l'augmentation de la valeur des importations de préparations de cacao (+57 %) ainsi que de produits du café et du thé (+49 %). En fait, la valeur des importations a bondi pour les fèves de cacao (+87 %) et le café non torréfié (+63 %) en raison notamment de l'envolée des prix sur le marché mondial. D'ailleurs, ces hausses en valeur se reflètent moins dans les volumes importés (+24 % pour les fèves de cacao et +2 % pour le café non torréfié).

Soulignons que ces produits ne sont pas en concurrence directe avec la production québécoise et répondent surtout aux besoins des transformateurs alimentaires. Ils constituent des matières premières essentielles pour la fabrication de produits destinés à la consommation finale, comme le chocolat, qui sont vendus sur le marché intérieur et exportés vers les marchés internationaux.

Les importations bioalimentaires du Québec en provenance des États-Unis, qui représentent environ 15 % de la valeur totale, ont pour leur part diminué de 7 % en 2025. À l'exception de certains produits, notamment le chocolat (+50 %), le beurre de cacao (+48 %) et le maïs (+511 %), la plupart des groupes de produits importés du marché américain ont enregistré des reculs.

**Tableau 2. Variation de la valeur des importations bioalimentaires du Québec en provenance du monde et des États-Unis en 2025**

Produits	Importations 2025		Variation 2024-2025	
	Monde (M\$)	Part É.-U.	Monde	É.-U.
<b>Total produits bioalimentaires</b>	<b>13 588</b>	<b>15 %</b>	<b>15 %</b>	<b>-7 %</b>
Cacao et préparations	2 634	20 %	57 %	43 %
Fruits, légumes et préparations	2 226	8 %	9 %	-21 %
Boissons	2 049	19 %	-5 %	-34 %
Produits du café et du thé	1 319	7 %	49 %	-17 %
Poissons et fruits de mer	790	6 %	18 %	1 %
Miel, érable et sucre	746	10 %	-21 %	-7 %
Produits céréaliers	621	30 %	9 %	-3 %
Produits oléagineux	596	30 %	-20 %	-17 %
Viande bovine	467	2 %	69 %	0 %
Produits laitiers	465	10 %	14 %	-21 %
Produits divers	378	14 %	6 %	-26 %
Préparations alimentaires diverses	358	25 %	15 %	7 %
Oléagineux	124	7 %	9 %	-22 %
Aliments pour animaux	122	33 %	8 %	2 %
Animaux vivants	118	31 %	3 %	-6 %
Viande porcine	116	5 %	18 %	-16 %
Viandes de volaille et œufs	110	58 %	24 %	15 %
Céréales non transformées	97	27 %	33 %	168 %
Pommes de terre	19	14 %	-6 %	-4 %
Autres produits bioalimentaires	234	15 %	28 %	4 %

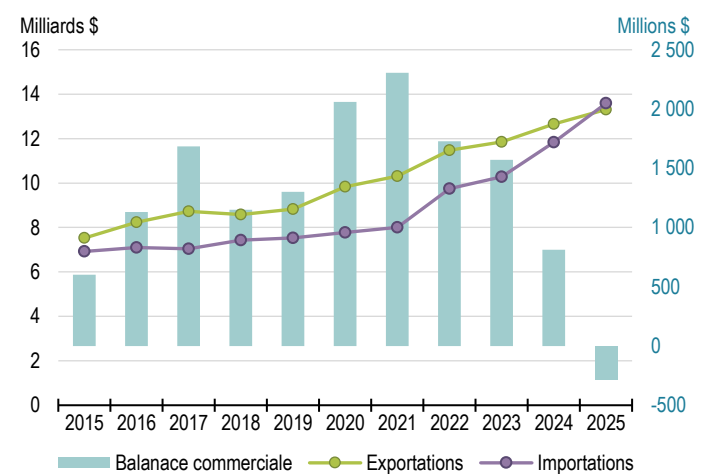
Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

### UNE HAUSSE DE LA VALEUR DES INTRANTS IMPORTÉS INFLUENCE LE SOLDE COMMERCIAL

Malgré la bonne performance des exportations bioalimentaires sur les marchés internationaux, le Québec a enregistré en 2025 un léger déficit commercial bioalimentaire de 279 M\$, une première depuis plus d'une décennie. Cette évolution s'inscrit dans un contexte plus large où le déficit commercial de l'Ontario s'est accentué, tandis qu'à l'échelle canadienne, le surplus commercial bioalimentaire a diminué au cours des deux dernières années (2024 et 2025). Au Québec, l'écart entre les importations et les exportations bioalimentaires s'est progressivement réduit depuis 2022.

Au cours des dernières années, la valeur des importations de produits agricoles a augmenté plus rapidement (+20 % par année entre 2021 et 2025) que celle des produits transformés (+10 % par année). À titre comparatif, entre 2016 et 2020, la croissance annuelle moyenne des importations était de 7 % pour les produits agricoles et de 8 % pour les produits transformés.

**Figure 2. Évolution de la balance commerciale, des exportations et des importations bioalimentaires du Québec pour la période 2015-2025 (en G\$ et en M\$)**



Axe de gauche : exportations et importations bioalimentaires en G\$

Axe de droite : balance commerciale en M\$

Source : Global Trade Tracker; compilation du MAPAQ.

### LE SOLDE COMMERCIAL REFLÈTE SURTOUT L'ACTIVITÉ DU SECTEUR DE LA TRANSFORMATION ALIMENTAIRE

Les tensions commerciales entre le Canada et les États-Unis n'ont pas joué un grand rôle dans le déficit commercial du secteur bioalimentaire observé en 2025 au Québec. L'explication réside essentiellement dans la demande de l'industrie de la transformation alimentaire québécoise pour certaines matières premières importées, notamment les fèves de cacao et le café non torréfié, dont la valeur à l'importation a bondi. À eux seuls, ces deux produits ont contribué à plus de 75 % de la hausse totale de la valeur des importations bioalimentaires au cours de l'année. Cette hausse est liée notamment à l'accroissement des cours mondiaux de ces deux produits de base, en raison des conditions météorologiques défavorables dans les régions productrices et de la baisse de l'offre mondiale consécutive.

La production de ces produits n'étant pas possible dans les conditions climatiques du Québec, ils sont importés. Les fèves de cacao proviennent principalement de la Côte d'Ivoire et du Ghana; le café, de la Colombie et du Brésil. Par ailleurs, malgré une légère hausse du volume des importations de matières premières, les baisses du volume et de la valeur des exportations du secteur des produits du café et du thé suggèrent une possible réorientation d'une partie de la production vers le marché intérieur et les marchés interprovinciaux.